

Structure et propriétés de l'eau

L'eau est essentielle à la vie. Celle-ci a d'abord été aquatique, et c'est en conservant un milieu intérieur liquide que les êtres vivants ont pu sortir des océans, avec la nécessité, sauf pour quelques espèces adaptées au désert, de rester à proximité d'un point d'eau.

Depuis que Lavoisier a découvert en 1785 la structure de l'eau, et qu'il a pu la synthétiser avec de l'oxygène et de l'hydrogène, on sait que ce liquide universel et indispensable à la vie a une composition chimique très simple. Et l'on croit trop souvent que ses comportements sont à l'échelle de cette simplicité !

La réalité est tout autre : l'eau est l'une des plus grande énigme de la physique. Tous les corps se contractent à la congélation et deviennent plus dense, alors que la glace, plus légère que l'eau liquide, flotte. Ses températures de congélation et d'ébullition, si l'eau se comportait comme les corps chimiques qui lui ressemblent, devraient être de -110°C et -80°C (au lieu de 0°C et 100°C). Pourquoi un tel écart ?

L'eau possède bien d'autres propriétés originales :

- C'est le seul élément qui peut coexister dans ses trois états (solide, liquide, gazeux).
 - L'angle de ses liaisons entre hydrogène et oxygène est quasiment tétraédrique, si bien que les molécules peuvent s'associer en une architecture structurée, préservant de grands espaces vides.
 - Sa fluidité à l'état liquide est exceptionnelle. Sa tension de surface est telle qu'elle tend en permanence à former une sphère.
 - Elle peut dissoudre 84 des 103 éléments chimiques connus.
- Etc.

Considérer les simples aspects physico-chimiques de l'eau qui sont enseignées dans les écoles et les universités lui donne une dimension bien pauvre. Il existe aujourd'hui de nombreuses données qui éclairent les propriétés de cette matrice exceptionnelle, tout en laissant une grande part d'inconnu. L'eau fait tellement partie la vie qu'elle se comporte comme un être vivant. Et c'est là tout son mystère !

Pour mieux comprendre comment l'eau occupe cette place centrale dans le processus vivant, nous considérerons successivement les eaux qui dynamisent la vie, les propriétés physiques de l'eau au-delà de la chimie, sa place dans la physiologie des organismes, les méthodes d'analyse des propriétés subtiles de l'eau, sa mémoire, avant de dresser une synthèse des connaissances actuelles de ses propriétés et de son rôle.

SOMMAIRE

I- DES EAUX QUI AGISSENT SUR LE PROCESSUS VIVANT	3
1. DES EAUX NATURELLEMENT PLUS FAVORABLES AU PROCESSUS VIVANT	3
<i>Les pluies d'orage</i>	3
<i>L'exposition au soleil</i>	3
<i>L'eau des Hunzas</i>	3
<i>L'eau de Lourdes</i>	3
<i>Les pionniers européens de la dynamisation</i>	3
Bignand et la dynamisation à la cire d'abeille	3
L'eau électrovibrée de Marcel Violet	4
SCHAUBERGER et la dynamisation par vortex	4
Le système PLOCHER : l'eau réinformée	5
Dynamisation tellurique de PIERREPETIT	5
<i>Les eaux artificielles par copie de modèles observés</i>	6
FLANAGAN et les nanocolloïdes	6
LORENZEN et les microclusters	6
L'eau juvénile et l'eau pi	6

<i>Les eaux artificielles conçues pour un objectif déterminé</i>	7
Doyuk et l'eau Super ionisée	7
L'eau Kangen : alcaline et antioxydante	7
<i>Des eaux destinées à éveiller le potentiel humain</i>	7
3. UNE REALITE EVIDENTE ET UN GRAND FLOU	8
II- STRUCTURE ET PROPRIETES DE L'EAU, AU-DELA DE LA CHIMIE	8
1. PROPRIETES GENERALES DE L'EAU	8
<i>Une composition variable</i>	8
Variants isotopiques	8
Minéraux	8
<i>Des propriétés physico-chimiques inhabituelles</i>	9
<i>Structure de base</i>	9
<i>Conséquences de la structure</i>	9
<i>Dissymétrie et stabilité</i>	9
<i>Notion de clusters</i>	9
<i>Un équilibre dynamique</i>	10
2. CARACTERISTIQUES GENERALES DES EAUX DYNAMISEES	10
<i>Trois propriétés générales</i>	10
<i>Transmission par contact</i>	10
3. L'EAU ET LA FORME	10
<i>SCHWENK et le chaos sensible</i>	10
<i>Image sonores de l'eau</i>	11
<i>Cristallisation de l'eau à basse température</i>	11
<i>L'eau génératrice de formes</i>	12
III- L'EAU ET LA MATIERE VIVANTE	13
1. EAU STRUCTUREE ET EAU DESTRUCTUREE	13
2. L'EAU CELLULAIRE : EAU LIBRE, EAU LIEE ET NOTION DE CLUSTERS	13
IV- TRANSPORT D'INFORMATION ET MEMOIRE DE L'EAU	14
1. LA DECOUVERTE MAJEURE DE BENVENISTE.....	14
<i>Un chercheur reconnu dans la droite ligne de la science académique</i>	14
<i>Une découverte fortuite</i>	14
<i>Des vérifications rigoureuses</i>	14
<i>Une polémique de grande ampleur</i>	14
<i>Une découverte majeure</i>	15
2. UNE MEMOIRE VIVANTE, DONC EVOLUTIVE ET REVERSIBLE	15
3. DES CONSEQUENCES IMPORTANTES SUR LA QUALITE DE L'EAU	15
<i>Le cycle naturel de régénération de l'eau</i>	15
<i>La mémoire des influences toxiques</i>	15
4. LE ROLE ESSENTIEL DE LA DYNAMISATION DANS LA RESTAURATION DU POTENTIEL D'UNE EAU	15
V. APPROCHES ANALYTIQUES DES PROPRIETES SUBTILES DE L'EAU	17
1. LA SPECTROMETRIE RAMAN-LASER : MISE EN EVIDENCE DES POLYMERES.....	17
2. LA BIOELECTRONIQUE : MESURE QUANTITATIVE DES CARACTERISTIQUES BIOPHYSIQUES DE L'EAU	17
3. LA CRISTALLISATION SENSIBLE : OBSERVATION QUALITATIVE DU POTENTIEL VIVANT DE L'EAU	19
4. LA RADIESTHESIE.....	20
5. LES TEMOINS BIOLOGIQUES	20
L'EAU, EN RESUME	21
BIBLIOGRAPHIE	22

I- DES EAUX QUI AGISSENT SUR LE PROCESSUS VIVANT

Au cours du XX^e siècle, différents chercheurs ont mis au point des procédés pour améliorer le potentiel vital de l'eau. Pour cela, certains se sont inspirés des eaux ayant naturellement un potentiel vital accru: les pluies d'orages, les sources ou écoulements de glaciers de certaines régions du monde. Il s'agissait alors d'identifier les caractères qui différencient ces eaux aux propriétés particulières des eaux "ordinaires", et d'essayer de les reproduire. Ensuite, diverses expérimentations permettent de vérifier les propriétés spécifiques de l'eau obtenues par le processus de dynamisation.

1. Des eaux naturellement plus favorables au processus vivant

Certaines eaux sont plus favorables au processus vivant que l'eau habituelle. Cela est observé depuis longtemps. On en connaît au moins trois: l'eau de pluie d'orage, l'eau exposée au soleil, et l'eau de certaines régions du monde où l'on vit plus facilement centenaire.

Les pluies d'orage

Les agriculteurs, éleveurs et maraîchers, connaissent depuis longtemps les propriétés particulières des pluies d'orages. Les animaux préfèrent l'eau boueuse des ornières d'un chemin après un orage, alors que leurs abreuvoirs sont remplis d'une eau bien propre ! Après une pluie d'orage, les végétaux ont une croissance plus rapide. Ce bénéfice de croissance peut être observé objectivement en arrosant en parallèle des plantes identiques avec de l'eau ordinaire d'un côté et de l'eau de pluie d'orage de l'autre.

L'exposition au soleil

Un autre phénomène connu des maraîchers est l'amélioration de la qualité de l'eau lorsque celle-ci est exposée assez longtemps au soleil. Cet effet est souvent attribué au léger échauffement que cet ensoleillement induit, mais si on amène l'eau à une température identique par un autre moyen, on ne retrouve pas cet effet dynamisant.

L'eau des Hunzas

Depuis plusieurs décennies, des scientifiques du monde entier se sont intéressés aux propriétés exceptionnelles de l'eau de certaines régions en haute altitude. La plus remarquable est probablement celles des Hunzas au Pakistan. Les habitants de cette région de l'Himalaya ont coutume de mener une vie active jusqu'à 100 ans et même davantage. Ils ne semblent pas connaître la maladie et leur diète habituelle est en dessous des besoins minimums définis par la diététique.

L'eau de Lourdes

Lourdes est connu pour son pouvoir guérisseur, attesté par des cas rigoureusement documentés. L'eau est un facteur probable de ce phénomène. Analysée par LEE LORENZEN, elle a révélé une structure particulière au niveau de l'organisation interne de ses molécules.

Les pionniers européens de la dynamisation

Au cours du XX^e siècle, différents chercheurs ont mis au point des eaux dynamisées ayant des fonctions bénéfiques sur le processus vivant ou sur la santé. Pour cela, ils se sont inspirés des eaux naturellement dynamisantes, ou ils ont suivi une voie plus intuitive. Ne pouvant les citer tous, nous présentons ici les plus marquants d'un point de vue historique et les plus connus.

BIGNAND et la dynamisation à la cire d'abeille

L'histoire de STANISLAS BIGNAND est mal connue, bien qu'elle soit relativement récente. Elle est relatée par une coupure de presse citée par JEAN POGOT dans son ouvrage *Le caractère philosophique*.

Dans la première moitié du XX^e siècle, ce radiesthésiste bourguignon avait mis au point un dynamiseur d'eau à électrode utilisant la cire d'abeille. Les faits retranscrits évoquent une croissance étonnante des végétaux (avec des formes géantes) et des bénéfices importants en matière de santé. S'il n'est pas possible aujourd'hui de savoir réellement ce qu'a permis d'obtenir l'eau de BIGNAND, il est évident qu'il s'est passé quelque chose d'important, puisque l'ordre des médecins s'en est mêlé, conduisant à sa condamnation par la justice pour exercice illégal de la médecine. Suite à cela, BIGNAND a cessé ses activités et terminé sa vie dans l'anonymat.

L'eau électrovibrée de MARCEL VIOLET

Les travaux du chercheur français MARCEL VIOLET (1886-1973) sont aussi tombés dans l'oubli, mais la respectabilité de l'homme de science (ingénieur des arts et métiers, longtemps au service de l'armée) a permis une expérimentation plus poussée et un écho important à son époque. Aujourd'hui, on peut encore trouver ses ouvrages (1).

Ses recherches sont intéressantes dans la mesure où elles sont fondées sur l'observation et l'expérimentation rigoureuse. Elles montrent, avant les techniques analytiques qui apparaîtront plus tard, que certaines eaux sont bien plus favorables au processus vivant que d'autres.

VIOLET explique dans ses écrits comment il en est arrivé à s'intéresser à la dynamisation de l'eau. Il y a d'abord les observations précédemment décrites sur les pluies d'orage et l'eau exposée au soleil, puis une expérience fortuite lors de ses travaux sur les micro-organismes, montrant que l'eau exposée à un rayonnement particulier pouvait engendrer des phénomènes inhabituels.

Il y a aussi une expérience particulièrement révélatrice. Alors qu'il venait de fabriquer une eau synthétique pure, à partir d'hydrogène et d'oxygène, le chercheur a eu la curiosité d'y plonger un têtard vivant. Celui-ci s'immobilisa très rapidement : il était mort. La même expérience répétée après avoir mis cette même eau au contact de l'air a donné le même résultat. En revanche, après avoir placé l'eau dans un flacon de verre scellé et exposé un mois au soleil, celle-ci était devenue compatible avec la vie du têtard.

Ses diverses expériences et observations montrent qu'il n'y a pas de différence de composition chimique, ni de température ou autre constante mesurable, entre l'eau ordinaire et l'eau dynamisée, ni entre son eau létale pour les têtards et celle qui est devenue viable par exposition au soleil. Elles confortent le rôle essentiel des radiations cosmiques pour donner à l'eau ses propriétés favorables au processus vivant. Il décide alors de mettre au point un appareil capable de dynamiser l'eau pour lui donner des propriétés analogues à celles qui sont naturellement plus favorables au processus vivant.

Il envisage de capter les rayonnements cosmiques et de les transmettre à l'eau grâce à un condensateur. Ses premiers résultats sont décevants. Entendant parler de l'appareil de BIGNAND, il introduit alors la cire d'abeille dans son dispositif et constate rapidement un effet sur la germination des graines. Il perfectionne son dispositif et la méthode permet, en plongeant un temps suffisant une ou plusieurs électrodes associées, de dynamiser efficacement l'eau ainsi traitée. Il y a transmission de rayonnements, mais aussi dissolution de métaux à partir des électrodes. Le procédé modifie favorablement les propriétés de l'eau qui devient plus apte à soutenir les processus vivants, ce qui peut être objectivé par accélération de la germination de graines.

Il faut, selon VIOLET, que l'eau soit traitée pendant 8 à 12 heures pour obtenir une dynamisation optimale. L'effet obtenu est durable, à condition d'éviter les trois contextes qui annulent les propriétés spécifiques: le gel, le chauffage au-delà de 65°, et le contact avec un métal inerte (ce qui demande en particulier de retirer les électrodes avant de débrancher le générateur).

Une fois le procédé mis au point et l'innocuité de l'eau obtenue vérifiée par un test sur l'animal, différents essais sont effectués sur les végétaux, les animaux, et aussi sur les humains, dans le cadre d'expérimentations cliniques. Des résultats intéressants sont constatés. Cette "Eau Violet" a fait l'objet d'une publication à l'Académie des Sciences, saluée par des personnalités reconnues comme le pionnier de la télévision RENE BARTHELEMY. Cependant, elle tombera dans l'oubli, comme bon nombre d'avancées qui ne s'intègrent pas dans la conception dominante de la santé et de la médecine.

Lors de ses conférences, à la fin de sa vie, MARCEL VIOLET témoignait de sa propre histoire. Après 15 ans de consommation de son eau, il était sorti d'une fragilité cardio-vasculaire qui a failli lui coûter la vie, et il jouissait d'une vitalité qui malgré son âge avancé, lui permettait de continuer bon nombre de ses activités.

Les différentes critiques qui ont été formulées sur les théories et les extrapolations de VIOLET à partir de ses travaux sont tout à fait recevables, tout comme celles qui portent sur les activités poursuivies par le laboratoire qui porte son nom. Les faits montrés par ce chercheur rigoureux sur les propriétés spécifiques de l'eau dynamisée sont cependant indéniables.

SCHAUBERGER et la dynamisation par vortex

Le garde forestier autrichien VIKTOR SCHAUBERGER (1885-1958), appelé « magicien de l'eau » par son entourage, est un génie que son époque n'a pas su reconnaître, sans doute parce qu'il allait à l'encontre des intérêts dominants. (4).

Sa connaissance des lois de ce monde est celle d'un observateur attentif de la nature et ses inventions allient bon sens, simplicité et efficacité. La conclusion de sa recherche personnelle voit dans la vie un processus capable de se déployer et produire du mouvement sans consommer de l'énergie dans le sens où le conçoit la thermodynamique. En observant comment les truites remontent les cascades ou comment l'écoulement de l'eau peut soulever les galets, il a compris qu'il y avait dans les tourbillons une force qui dépasse ce que la mécanique peut concevoir et mettre en équation.

Ses observations attentives lui ont permis de choisir des conditions optimales pour exploiter cette énergie dans un esprit qui va à contresens de la technologie contemporaine. Le système de SCHAUBERGER, que l'on peut qualifier d'implosion, utilise une énergie inconnue qui émerge lorsque l'eau s'accélère dans un tourbillon de type vortex. Il a pu ainsi mettre au point une turbine qui produit à la sortie plus d'énergie qu'elle n'en consomme à l'entrée, et qui contrairement aux systèmes dits à explosion, condense et organise la matière et fait décroître la température. Cette dynamique, comme celle qui conduit à la formation des organismes vivants, est *néguentropique*, c'est-à-dire qu'elle va à l'encontre de l'évolution spontanée vers le désordre. Et comme tout système vivant, son procédé fournit au final une énergie gratuite...

VIKTOR SCHAUBERGER a également réussi, avec cette même technologie écologique, à faire voler des engins étonnants. Un contexte social défavorable ne lui a pas permis d'aller au bout de la réalisation. Son histoire personnelle est en effet assombrie par l'exploitation qu'on voulu faire les Nazis dans un premier temps, puis les Américains, de son génie créatif, qui s'est retrouvé finalement étouffé et oublié.

Du point de vue de l'eau, qui nous intéresse ici, les apports de SCHAUBERGER sont essentiels. Ils conduisent notamment à des principes de dynamisation simples et efficaces. Notamment :

- Les forces centripètes qui se manifestent dans le tourbillon créent des conditions particulières dans lesquelles la matière trouve des capacités nouvelles d'organisation.
- L'importance de garder l'eau dans un récipient opaque et de forme arrondie, pour éviter toute stagnation et favoriser la convection et le mouvement en spirale qui garantissent sa fraîcheur et sa vitalité. On retrouve cela dans la sagesse des anciens qui utilisaient des amphores et des urnes en forme d'œuf, fabriquées à partir de matières naturelles opaques.

[Le système PLOCHER : l'eau réinformée](#)

ROLAND PLOCHER, mécanicien allemand, après avoir été soigné efficacement par un magnétiseur, a entrepris au début des années 1980 des recherches sur les énergies subtiles, s'inspirant notamment travaux de REICH, TESLA et LAKOWSKI. Cela l'a conduit à mettre au point, un système de traitement de l'eau. Ce dispositif consiste à informer par les radiations électromagnétiques spécifiques de certaines substances minérales (par exemple la silice, le quartz, la craie...) et de les dissoudre dans l'eau à traiter de manière lui redonner l'information de sa structure naturelle, perdue sous l'effet de traitements, de stagnations ou de pollutions (2,3).

Le procédé Plocher utilise des énergies inconnues à ce jour, qui pourrait avoir un lien avec le champ du point zéro. Les facultés de mémoire, d'incorporation et de restitution d'information de l'eau permettent de retrouver une structure et un potentiel plus proches de l'état naturel. L'eau ainsi transformée se révèle supérieure à l'eau ordinaire pour activer les processus biologiques, et elle possède des capacités de dépollution importantes. Les exemples de lacs restaurés après utilisation de ce système sont nombreux.

Le procédé est avant tout expérimental. Les connaissances scientifiques dans le domaine ne sont pas suffisantes pour expliquer en détail comment cela fonctionne. Comme tous les processus de dynamisation, il y a une part de mystère et de créativité personnelle de l'inventeur. C'est finalement l'efficacité, vérifiée par expérience, qui oblige à considérer qu'il se passe quelque chose, même si l'explication nous échappe.

Le système Plocher a été mis à disposition du public en 1993, après 12 années de recherches et de tests. L'efficacité a été validée par de nombreux organismes et les diverses applications sont utilisées aujourd'hui dans une trentaine de pays, pour restaurer les eaux ayant perdu leur vitalité et corriger les conséquences néfastes de la pollution. Le système permet notamment d'améliorer la qualité de l'eau de consommation, de favoriser la croissance des végétaux et d'aider les eaux stagnantes à lutter contre divers déséquilibres, en particulier l'invasion des algues.

[Dynamisation tellurique de PIERRE PETIT](#)

PIERRE (PEYO) PETIT (né en 1931) est un chercheur français particulièrement méconnu qui s'est intéressé au cheminement de l'eau, entre son évaporation et son parcours (souterrain ou dans les cours d'eau) jusqu'aux sources. Durant ce long processus, l'eau subit diverses transformations. Les premières se produisent dans l'atmosphère, sous l'influence des radiations cosmiques, d'éventuels orages, de contact avec le gaz carbonique

dont elle incorpore des molécules. Les suivantes ont lieu suite au contact avec la terre, et plus particulièrement certaines roches. Elle incorpore, le plus souvent en faible quantité, des constituants minéraux, et surtout, elle acquiert une énergie vibratoire qui influe sur sa structure subtile et lui confère certaines informations. L'eau ainsi dynamisée a une capacité bien plus grande à dynamiser le processus vivant.

Suite à ses recherches, PIERRE PETIT a sélectionné et assemblé diverses roches capables de créer autour d'elles un champ d'induction et de transférer à une eau pure les principales informations vibratoires que reçoivent les eaux de source. Il a mis au point le procédé S.E.V.E. (Santé - Eau Vitale - Energie) dans le but de transformer une eau potable ordinaire inerte en eau vitale compatible avec les besoins de l'organisme. La "pierre d'eau vive" est la première application de ce procédé. On peut l'appliquer directement sur l'organisme pour agir sur l'eau interne ou déposer une carafe sur un réceptacle prévu à cet effet. On peut alors vérifier expérimentalement les transformations de l'eau obtenues par ce traitement (5, 6).

Il existe d'autres systèmes, utilisant un principe analogue et certaines roches spécifiques, destinés notamment à améliorer la qualité de l'eau distribuée par le réseau urbain dans les habitations.

Les eaux artificielles par copie de modèles observés

FLANAGAN et les nanocolloïdes

Au départ, il y a l'eau des Hunzas précédemment évoquée et l'ingénieur roumain HENRI COANDA, pionnier de l'aérodynamique, qui s'y est particulièrement intéressé. Le médecin américain PATRICK FLANAGAN, initié par COANDA, a étudié les propriétés spécifiques de cette eau et mis en évidence trois particularités :

– Une tension superficielle basse, qui permet à l'eau de mieux recouvrir les surfaces et donc de mieux hydrater. Une eau à tension superficielle trop élevée ne se fixe pas et ne peut donc pas jouer son rôle biologique.

– Une quantité importante d'ions hydrure (H^-). La découverte de ces ions est récente, et leur capacité réductrice importante en fait des éléments précieux. Le biologiste hongrois ALBERT SZENT-GYORGYI, qui a reçu le prix Nobel en 1937 pour la découverte de la vitamine C, ne connaissait pas cet ion qui n'avait pas encore été découvert, mais ses intuitions sur le rôle essentiel de l'hydrogène, qu'il estimait être le principal carburant de la vie, transporteur privilégié d'électrons, vont tout à fait dans le sens du rôle bénéfique de l'ion hydrure.

– Un pH légèrement acide et seulement des traces de minéraux, sous forme de particules de très petite taille.

Grâce aux nouvelles technologies, FLANAGAN a mis au point des nanocolloïdes à base de silice, capables de donner à l'eau des caractères proches de l'eau des Hunzas, notamment la richesse en ions hydrures (on parle d'eau hyperionisée). Cette eau n'est pas l'eau des Hunzas, mais une eau reconstituée par la technologie. Elle a connu les deux dérives habituelles des eaux dynamisées par la technologie : une commercialisation lucrative et l'attribution de propriétés surnaturelles (« eau consciente »).

Cette eau est connue sous le nom commercial de *Cristal Energie*TM.

LORENZEN et les microclusters

Le nutritionniste américain LEE H. LORENZEN est connu pour avoir montré que les cellules vivantes possèdent une sorte de squelette, le cytomatrix, qui véhicule une information non chimique (de type électromagnétique). L'eau joue un rôle essentiel dans cette structure (12).

En étudiant attentivement l'eau de Lourdes, il a constaté qu'elle contient des associations internes de molécules différentes des autres eaux. Il reprend pour les qualifier le terme de *clusters*, qui avait été précédemment introduit pour qualifier ce phénomène spécifique à l'eau : l'organisation en grappes de molécules. Il élabore ensuite un procédé pour reproduire une structure analogue et la stabiliser.

Cette eau, connue sous le nom *Clustered Water*TM a été ensuite largement diffusée, sous diverses appellations, depuis sa commercialisation en 1991.

Les travaux de LORENZEN ont servi de point de départ aux travaux de MASARU EMOTO et ont fait l'objet de compléments d'études par d'autres chercheurs, dont le Coréen MU SHIK JHON, qui a précisé qu'une des caractéristiques de cette eau et de toutes celles qui ont naturellement des propriétés extraordinaires est d'adopter au niveau de ses *clusters* une structure hexagonale avec 6 molécules H_2O (hexamère).

L'eau juvénile et l'eau pi

Certains écrits évoquent la découverte par le japonais KATEYAMA d'une eau cellulaire très structurée et mobile que l'on trouve abondamment chez le nouveau-né. Cette eau est décrite comme favorisant le transport de l'oxygène, des nutriments, mais aussi l'évacuation rapide des déchets. Elle diminuerait avec l'âge et, en réduisant le potentiel biologique, favoriserait le vieillissement.

Etudiée par une équipe japonaise autour de AKIHIRO YAMASHITA, cette eau a été dénommée *eau Pi*, et ses caractéristiques reproduites par LORENZEN (déjà cité) dans une préparation appelée *Aqua Résonance*TM.

Il y a une certaine cohérence avec d'autres faits observés et des propriétés démontrées de l'eau, mais cette *eau Pi* a davantage fait l'objet de marketing que de documentation scientifique.

Les eaux artificielles conçues pour un objectif déterminé

DOYUK et l'eau Super ionisée

Contrairement à l'eau des Hunzas qui est, à l'origine, une réalité naturelle vérifiable, cette « eau sacrée » de Turquie, comme elle est couramment appelée, est présentée comme une découverte de AYHAN DOYUK président de la société turque *Perfect Science*. Il s'agit d'une eau super ionisée (SIW - Super Ionized Water), déconseillée à la consommation humaine, mais dont les propriétés dépolluantes ont été décrites comme extraordinaires, sans jamais avoir été vérifiée par un organisme indépendant.

Il y a beaucoup de mystères autour de cette eau. Il a été dit qu'elle était issue d'une communauté soufie, ce qui n'a pu être vérifié non plus. Le fait qu'elle soit entrée dans le discours d'ésotéristes comme DRUNVALO MELCHIZEDEK et qu'elle fasse l'enjeu de grands intérêts pour la purification de la planète, n'a pas favorisé la clarification. D'autant plus que les multiples applications annoncées n'ont jamais vu le jour !

Un dérivé de cette eau a été ensuite commercialisé sous le nom de *Ayterion Aqua*TM par Perfect Waters LLC (un nom qui en dit long !).

L'eau Kangen : alcaline et antioxydante

L'eau Kangen est diffusée par la société Enagic, créée au Japon dans les années 1980. Après le succès de son introduction aux USA en 2004, elle cherche désormais à s'implanter dans tous les pays occidentaux, avec des campagnes marketing utilisant les réseaux internet et la promotion par les particuliers.

La fontaine proposée (pour 40 € par mois !) transforme l'eau, la rendant alcaline et antioxydante. Partant du principe qu'oxydation et acidose sont des facteurs de vieillissement et de maladie, l'eau est présentée comme source de santé et de jeunesse. Très primaire !

Toute l'information actuellement disponible sur cette eau est promotionnelle et ne peut être créditée d'aucune valeur objective. Reste les constantes bioélectroniques (pH et pouvoir réducteur) qui peuvent se vérifier et expliquent sans problème les effets positifs constatés. Mais il s'agit là d'une démarche très allopathique, qui force l'organisme à devenir plus alcalin et plus réducteur. Mais tous les organismes ont-ils ces besoins ? Le fait de réduire de manière forcée et permanente le pouvoir anti-oxydant ne réduit-il pas le potentiel de défense immunitaire qui agit de manière oxydative ? Bien d'autres questions peuvent se poser en ce sens ...

-> Le problème posé par les eaux artificielles

Il faut bien différencier les eaux qui ont un potentiel adaptable et soutiennent le processus vivant dans tous ses aspects, de celles auxquelles on a forcé une propriété pour obtenir un résultat.

Dans ce deuxième cas, c'est comme un traitement allopathique. On voit rapidement les résultats qui sont manifestes, mais il y a toujours un risque d'effets secondaires. Donc une évidente prise de risque !

Dans le cas des eaux conçues pour avoir un fort potentiel transformant, les effets collatéraux peuvent être pernicioeux, difficiles à relier à l'eau, et se manifester tardivement. Tout ce qui force un organisme et ne lui laisse plus toutes ses facultés adaptatives expose à deux types de risques : la décompensation brutale, ou l'enfermement dans un processus sclérosant.

Des eaux destinées à éveiller le potentiel humain

L'*Eau Diamant* de JOEL DUCATILLON, a été préparée suivant un procédé intuitif propre à son créateur. De nombreux utilisateurs attestent des bienfaits de cette eau. Le discours spiritualiste qui l'entoure la place à l'écart d'une considération scientifique de ses propriétés. Cette eau est diffusée gratuitement. Elle se transmet par simple mélange d'eau déjà dynamisée avec de l'eau ordinaire, son information pouvant ainsi se transmettre à l'infini, par contact.

On pourrait aussi s'intéresser à d'autres eaux, comme celle que donne une guide spirituelle indienne (Amma). Le contexte reste le même, avec une forte part de croyances difficilement vérifiables.

3. Une réalité évidente et un grand flou

L'existence de toutes ces eaux dynamisées et les observations effectuées sur leurs propriétés attire l'attention sur un potentiel que toute eau peut acquérir, et qui se situe au-delà de sa composition chimique. Ces eaux sont douées de propriétés spécifiques, plus ou moins favorables au processus de vie. Les points communs aux divers procédés de préparation permettent de dégager des caractéristiques essentielles de la dynamisation (nous y reviendrons plus loin).

Il règne autour des eaux dynamisées un grand flou lié à deux faits indépendants de leur nature propre :

- Le premier est que la plupart des procédés sont des brevets et sont à la base d'intérêts commerciaux, ce qui mêle à l'information une mise en avant promotionnelle des propriétés bénéfiques qui dépassent l'objectivité scientifique.
- Le second est l'appropriation par des mouvements spirituels qui attribuent à l'eau des effets sur la conscience et la divinisation des êtres humains. Il ne s'agit pas ici de condamner à priori quelque chose qui ne peut être ni démontré ni infirmé, mais de souligner que ces considérations sont, dans le contexte actuel, du domaine de la croyance personnelle. De ce fait, elles brouillent l'information dès lors qu'elles sont diffusées au public.

II- STRUCTURE ET PROPRIETES DE L'EAU, AU-DELA DE LA CHIMIE

Les eaux dynamisées ont montré que la simple molécule H_2O ouvre la porte d'un monde bien plus grand que celui décrit par la chimie. Un regard attentif sur les procédés de dynamisation et les travaux de quelques chercheurs indépendants permettent de se faire une idée plus précise du potentiel de ce liquide primordial.

1. Propriétés générales de l'eau

Une composition variable

Le liquide que l'on appelle eau, du simple point de vue de la composition chimique, possède une multitude de natures différentes, autant par les isotopes d'hydrogène et d'oxygène qui la composent, que des substances dissoutes.

Variants isotopiques

Dans l'eau, on ne trouve pas seulement l'hydrogène habituel (dont le noyau est constitué d'un simple proton), mais du deutérium (noyau constitué d'un proton et d'un neutron) qui constitue aux alentours de 1% de l'hydrogène, et dans de très faibles proportions du tritium (noyau constitué d'un proton et de deux neutrons). On appelle habituellement *eau lourde* l'eau constituée avec du deutérium.

Il en est de même pour l'oxygène, pour lequel on trouve deux isotopes contenant un ou deux neutrons supplémentaires.

À partir de ces 6 composants, on peut obtenir plus de 30 molécules d'eau différentes, dont les propriétés présentent des différences subtiles.

Minéraux

L'eau n'est jamais chimiquement pure, à moins d'être synthétisée à partir d'oxygène et d'hydrogène. Les procédés de purification (distillation, déminéralisation par osmose inverse ou passage sur résines échangeuses d'ions) permettent d'approcher cette pureté. Mais toute eau que l'on trouve dans la nature inclut toujours des substances dissoutes, en particulier des minéraux. La nature et la quantité de ces substances dissoutes influent sur les propriétés générales.

Des propriétés physico-chimiques inhabituelles

L'eau a toujours été et continue d'être un mystère. Ses constantes mesurables sont en dehors du cadre habituel des composés chimiques.

- Son point d'ébullition est élevé (100 °C).
- Sa densité maximale est obtenue autour de 4 °C.
- Sa tension superficielle est élevée (73 mN/m à 20 °).
- Son moment dipolaire est marqué ($\mu=1,83$ D).

Au-delà de l'aspect technique de ces données, il est important de noter que ces propriétés très particulières favorisent des comportements qui répondent aux exigences du processus vivant.

Structure de base

Une molécule d'eau est constituée d'un atome d'oxygène (qui a tendance à attirer deux électrons pour se charger négativement) et de deux atomes d'hydrogène (qui peuvent facilement céder leur électron pour se charger positivement).

Ces trois atomes ne sont pas alignés, mais se disposent suivant un angle de 105° pour constituer un dipôle électrique, qui occupe l'espace d'un tétraèdre (une pyramide), centré sur l'oxygène, avec deux sommets à charge positive et deux sommets à charge négative.

Conséquences de la structure

Cette structure spécifique a plusieurs conséquences :

- Les molécules d'eau sont sensibles à l'action d'un champ magnétique*.
- La structure en dipôle donne à la molécule les propriétés d'un oscillateur, c'est-à-dire un dispositif capable d'enregistrer, conserver et transmettre une oscillation électromagnétique.
- Les charges marquées du dipôle permettent la formation de liaisons électrostatiques, notamment entre plusieurs molécules, pour former des polymères : dimère, trimère, tétramère, pentamère.
- La configuration spécifique de la molécule d'eau est favorable à la formation de liaisons hydrogènes, capables de structurer les molécules entre elles, en réseau.
- Dans certains contextes, la molécule d'eau peut se scinder en deux ions : le cation hydrogène H^+ et l'anion hydroxyle ou oxyhydrile OH^- . Cette dissociation est à l'origine des phénomènes acido-basiques.
- Les substances dissoutes, et particulièrement les ions métalliques, sont capables de créer de liaisons plus fortes que les simples interactions entre molécules d'eau, et de donner une orientation stable à la structure générale d'une eau.

* Le principe du four à micro-ondes est d'agiter violemment les molécules d'eau pour créer un échauffement par les collisions que cette agitation provoque.

Dissymétrie et stabilité

Une caractéristique essentielle de l'eau est son asymétrie et le déséquilibre qui en résulte. L'eau doit se lier pour se stabiliser. C'est donc spontanément, quasiment par obligation, que l'eau se structure. Les molécules se lient entre elles pour créer une organisation interne, ou se lient à d'autres substances.

C'est donc l'environnement dans lequel se trouve une eau qui influe sur la structure interne qu'elle adopte.

Notion de clusters

Les *clusters* ou grappes sont des agglomérats structurés de molécules d'eau, établies par des liaisons hydrogènes de faible intensité, donnant des propriétés spécifiques à l'eau ainsi organisée. Leur existence est aujourd'hui communément admise (10).

L'organisation en *clusters* est une structure peu stable, capable de se faire et se défaire sous diverses influences.

La notion de *cluster* est cependant sujette à confusion car elle est employée dans différents contextes. Il faut bien différencier :

- Les *clusters* volumineux (*macroclusters*) qui mettent en jeu un grand nombre de molécules d'eau autour d'une macromolécule. Les liaisons hydrogènes établies sont fortes et les structures créées sont relativement stables.
- Les *clusters* de base (*microclusters*) associent quelques molécules d'eau sous forme de polymères. Les liaisons hydrogènes sont plus faibles et permettent une grande mobilité. Ces polymères peuvent être analysés par la spectroscopie Raman-Laser. Il a ainsi été montré que la structure trimère correspond à une eau vivante, mobile, capable de se lier et de se délier rapidement, et s'intégrer dans les structures cellulaires selon les besoins. En revanche, l'eau tétramère et pentamère, favorisée par la pollution et la stagnation, n'a pas un tel potentiel. La

forme pentamère (à structure pyramidale), notamment, a tendance à s'agglomérer aux grosses molécules et d'accroître l'inertie des *macroclusters*, qui deviennent notamment moins mobiles, moins fonctionnels, moins assimilables.

– À noter en fin que les *clusters* obtenus par transformation active de l'eau (par les techniques de FLANAGAN ou LORENZEN) donnent une structuration nouvelle, avec des *clusters* qui ne sont pas présents dans les eaux habituelles. Dans l'eau de LORENZEN notamment, il y a une eau hexamère à structure hexagonale, qui serait présente dans les eaux naturellement extraordinaires et qui serait responsable, selon ceux qui la produisent, des propriétés bénéfiques de ces eaux.

Un équilibre dynamique

La chaleur qui accroît l'agitation favorise la déstructuration de l'eau. Au-delà d'une certaine température, toute organisation est défaite et d'ailleurs, le processus vivant n'est plus possible. En deçà d'une autre température seuil, la structure se rigidifie par des liaisons hydrogènes, conduisant à l'extrême à la formation de glace.

Entre les deux, et plus particulièrement dans la zone d'expression de la vie, il y a en équilibre permanent entre l'agitation qui défait les structures et l'organisation, notamment en *clusters*, qui apporte une structure.

Cet équilibre est en mouvement perpétuel. Les données dont nous disposons actuellement affirment que la durée de vie d'une structure de type *cluster* est de 10^{-12} seconde, ce qui veut dire que l'eau est dans un mouvement interne dont la vitesse dépasse largement notre perception du temps (la structure change mille milliards de fois par seconde !). La structure dynamique de l'eau, c'est-à-dire le comportement qui la fait passer d'une forme à l'autre, est donc plus important qu'une forme que l'on pourrait figer à un instant donné.

2. Caractéristiques générales des eaux dynamisées

Trois propriétés générales

Les différents travaux précédemment cités indiquent quelques caractéristiques générales des eaux qui permettent d'accroître expérimentalement les processus vitaux :

- Elles ont été informées par des radiations électromagnétiques spécifiques (notamment celles qui sont issues du cosmos) ou des particules minérales précédemment soumises à de telles radiations.
- Elles ont une ionisation supérieure, avec notamment la présence d'ions hydrure, qui ont un fort potentiel réducteur (donc antioxydant).
- Elles sont peu concentrées en minéraux, et ceux-ci sont présents sous une forme particulière.

En quelques mots, on pourrait dire que ces eaux ont une structure particulière, au-delà de leur simple nature chimique et de leur composition en substances dissoutes, et qu'elles ont reçu une information spécifique.

Transmission par contact

Une autre caractéristique essentielle des eaux dynamisées est la capacité à transmettre leur potentiel par simple contact. Si on mélange un volume d'eau dynamisée avec 9 volumes d'eau ordinaire, que l'on agite et que l'on laisse en contact quelques heures, le mélange obtenu a les mêmes propriétés que l'eau dynamisée de départ, bien que celle-ci ait été diluée.

Différents travaux effectués à la fin du XX^e siècle permettent de mieux comprendre l'ensemble de ces observations.

3. L'eau et la forme

Différents travaux permettent de mieux comprendre le lien entre l'eau et les formes

SCHWENK et le chaos sensible

THEODOR SCHWENK (1910-1986) est ingénieur en hydraulique allemand qui a travaillé notamment sur la mécanique des fluides, pour laquelle il a fondé un institut. Son ouvrage majeur (7), dont la première version allemande est parue en 1962, a été salué comme la première monographie phénoménologique de l'eau et de l'air.

« Longtemps avant l'apparition et la popularité de la théorie de chaos, THEODOR SCHWENK avait compris les relations entre le chaos, l'apparition des formes et la dépendance sensible aux conditions initiales qui caractérisent l'état chaotique dans la nature et dans la théorie. Son travail important n'a jamais été surpassé » - RALPH ABRAHAM,

mathématicien américain qui a contribué à la théorie dynamique des systèmes non linéaires (théorie du chaos).

La technique mise au point par SCHWENK est connue sous le nom de *drop-picture* et appelée en français : *méthode des gouttes sensibles*. Selon un protocole précis, il s'agit de faire tomber une goutte d'eau distillée dans la solution à étudier additionnée de 10% de glycérol. Une photographie est prise juste après le contact de la goutte avec la solution testée, elle est ensuite interprétée en comparaison avec un référentiel. Cette méthode permet une analyse rigoureuse de l'eau suivant ses propriétés mécaniques. Le chercheur a également mis au point des procédés pour purifier l'eau polluée.

À l'issue de ses expériences et observations, SCHWENK décrit l'eau comme un médium sensible à des forces extérieures, notamment les vibrations de l'air (les sons), et capable de transmettre des forces génératrices de formes. Il parle de *chaos sensible*. L'aspect essentiel de cette découverte est la notion de matrice intermédiaire entre les influences extérieures qui apportent l'information et l'expression de ces informations par des formes.

Ainsi, l'eau n'est pas seulement un solvant aux propriétés chimiques exceptionnelles, c'est aussi un médium capable de recevoir et transmettre des informations de nature ondulatoire. Et nous verrons plus loin que ces phénomènes ondulatoires jouent un rôle essentiel en biologie. C'est aussi un médium capable de structurer suivant des formes définies.

Image sonores de l'eau

Les premières figures acoustiques ont été établies par le physicien allemand ERNST FLORENS FRIEDRICH CHLADNI (1756-1827), le fondateur de l'acoustique moderne. Il étudiait expérimentalement les vibrations de plaques. En saupoudrant ces plaques de sable fin, il obtenait des figures acoustiques qui portent aujourd'hui son nom. POPP cite ces figures pour illustrer des formes particulièrement organisées et se comportant par certains de leurs aspects, comme des structures dissipatives.

Plus récemment, le médecin et physicien suisse HANS JENNY a développé la cymatique, une nouvelle branche de l'acoustique qui s'intéresse à l'effet des ondes sonores et en particulier leur capacité à générer des formes.

Dans la continuité de ces approches, le chercheur allemand ALEXANDER LAUTERWASSER s'est intéressé aux formes acoustiques générées par certaines musiques au contact de l'eau. Au-delà de l'observation du phénomène et de toute l'admiration qu'il peut susciter, LAUTERWASSER tente d'étudier cette langue des formes pour comprendre sa résonance et sa parenté avec des structures existant dans la nature (8).

Cristallisation de l'eau à basse température

Le photographe américain WILSON ALWYN BENTLEY (1865-1931), au début du XX^e siècle, a réalisé des photos microscopiques des flocons de neige, montrant que l'eau, lors de sa structuration sous l'effet du froid, est capable de prendre des formes d'une étonnante beauté.

Le chercheur japonais MASARU EMOTO a présenté aux alentours des années 2000 les résultats d'une technique qu'il a mis au point permettant de visualiser la structure microscopique de l'eau à la température de congélation (9).

Les photos, magnifiques et très évocatrices, ont fait le tour du monde, aussi bien par le réseau Internet que par les multiples ouvrages qu'EMOTO a publié sur ce sujet. Elles montrent des différences visuelles entre l'eau de source et l'eau polluée, confirmant ainsi des observations déjà effectuées, notamment en cristallisation sensible (cette technique sera évoquée plus loin). Elles montrent également des images différentes suivant les musiques auxquelles sont soumises, ce qui confirme les travaux précédemment cités de CHLADNI et LAUTERWASSER. Mais les observations d'EMOTO vont encore plus loin, puisqu'elles montrent une différence de cristallisation selon la pensée d'un observateur ou la disposition sous le flacon d'une inscription écrite, porteuse d'une valeur éthique.

Ce dernier point est d'une grande importance, car il permet de passer à un degré supérieur en ce qui concerne la sensibilité de l'eau aux influences extérieures. Après l'influence aux constituants chimiques (avec les effets de la pollution), puis à la vibration de l'air sous forme d'ondes sonores, on ouvre la voie à une source d'influence bien plus subtile, puisqu'il s'agit la dimension conceptuelle immatérielle dans laquelle opère la pensée humaine. Cela signifie que notre pensée influencerait la structure de l'eau, et donc agirait de manière évidente sur celle qui nous compose. Notre propre structure biologique, dans laquelle l'eau joue un rôle primordial, serait donc influencée par notre pensée.

Cette hypothèse qui peut sembler révolutionnaire face aux conceptions biologiques matérialistes n'est cependant pas nouvelle. Les observations montrant cette influence du psychisme et plus particulièrement de

la pensée sur la biologie sont nombreuses. Mais les images aux significations très marquées que montre EMOTO doivent conduire à une grande prudence. Les raisons de cette prudence à ce jour sont multiples :

– L'influence sur la structure des formes révélée par les cristaux de congélation est de même type pour une source matérielle (les ondes sonores, composition chimique) et une source immatérielle (les pensées, les concepts). Cela veut dire non seulement que l'eau serait le médiateur qui permet de passer de l'un à l'autre, ce qui est fort probable, mais aussi que les influences d'ordre immatériel seraient de même ordre que les influences matérielles, ce qui est plus surprenant !

– Il n'est pas fait mention à ce jour de vérification de ces travaux et aucun autre chercheur n'a publié d'images obtenues suivant un procédé identique.

– Ces travaux et plus particulièrement les photos qui en sont extraites ont un intérêt commercial évident, exploité par la publication de nombreux livres.

– L'appropriation de ces photos par le courant du New-Age pour donner une caution scientifique à des valeurs d'un autre ordre, alimente cette réserve. Et le côté simpliste de leur lisibilité s'y prête particulièrement !

Il ne s'agit pas de condamner sans procès un chercheur sur la possibilité de fraude qui se trouve derrière tout résultat de recherche innovant (il y a de nombreux précédents!), seulement de ne pas oublier que tout travaux émanant d'un chercheur isolé devrait être vérifié avant d'être diffusé avec une connotation scientifique dans une large échelle.

Cristaux d'Emoto : Comment tricher sans être vraiment malhonnête ?

Si Masaru Emoto est honnête dans sa démarche, ce que l'on peut supposer, alors les cristaux qu'il montre ont bien été observés dans le contexte qu'il décrit. En cela, il n'y a pas de trafic de résultat.

En revanche, le fait de les choisir peut entièrement fausser l'information fournie. Dans un mélange complexe de formes issues de la cristallisation, c'est l'ensemble qui est significatif. Il faudrait donc comparer les nombreuses formes qui sont apparues avant toute sélection et faire des statistiques sur des critères significatifs évaluables.

La démarche d'Emoto, qui choisit dans l'ensemble la forme la plus significative à son goût, est la même qu'un essai qui donnerait une plante à 100 malades et donnerait en résultat la présentation du cas qui a le mieux évolué. Et cela n'a aucune valeur objective !

L'eau génératrice de formes

Dans sa synthèse sur les propriétés de l'eau JACQUES JANET la qualifie de créatrice de formes. S'appuyant notamment sur les travaux de SCHWENK (précédemment cités) et ceux de LORENZEN (dont il sera question plus loin), il montre qu'à la lumière des données actuelles, il est évident que l'eau non seulement a la capacité de se structurer en fonction des informations qu'elle reçoit, mais elle se présente comme l'intermédiaire indispensable grâce auquel le vivant crée des formes. (6)

L'eau est capable, comme le montre les vortex ou les images sonores, de maintenir une forme constituée par ces molécules, alors que celles-ci se renouvellent dans la structure. Lorsqu'une eau s'écoule dans un orifice (la baignoire par exemple), le tourbillon qu'elle forme maintient sa forme alors que les molécules se succèdent sans cesse).

D'autre part, l'eau, qui a les propriétés d'un oscillateur, a la capacité de transmettre par des ondes les informations qu'elle a captées et stockées.

L'eau enfin, et cela va être développé ci-dessous, est fortement liée aux macromolécules de la matière vivante (protéines) et contribue largement à leur configuration spatiale.

On peut comprendre l'immense implication de ce caractère générateur de forme en intégrant bien ce qu'est une forme de manière générale : c'est-à-dire la concrétisation d'une information en une structure (forme dans l'espace) ou un comportement (forme dans le temps).

Pour éviter toute confusion dans les conséquences d'une telle affirmation, il est important de préciser que ce n'est pas l'eau en elle-même qui est génératrice de forme, mais l'information qu'elle contient. Cette information est modulable en fonction de nombreux facteurs.

L'eau est donc l'intermédiaire indispensable par lequel un organisme reçoit les informations pour mettre en œuvre les différents processus biologiques conduisant à sa structure et ses comportements. Cela prend d'autant plus importance quand on intègre que l'ADN contient l'information pour synthétiser les matériaux biologiques, mais pas pour organiser les formes.

III- L'EAU ET LA MATIERE VIVANTE

1. Eau structurée et eau déstructurée

Des chercheurs de l'Université de Géorgie, aux Etats-Unis, ont mis en évidence que de manière générale, on ne retrouvait pas le même type d'eau autour des cellules saines et des cellules malades. On retrouve la même différence entre l'eau naturelle qui coule dans les ruisseaux ou surgit des sources, et l'eau qui a subi un traitement, puis circulé dans les canalisations.

Les termes de *structuré* et *déstructuré* ont été introduits. L'eau *structurée* est celle que l'on trouve dans la nature et autour des cellules saines. Une eau *structurée* se révèle plus souple dans sa capacité à établir des liaisons hydrogènes et plus apte à céder des électrons (capacités réductrices).

D'autres recherches ont montré que pour se structurer, l'eau a besoin de certains métaux et il suffit que ces métaux soient là sous une forme adéquate pour qu'elle trouve spontanément son potentiel.

2. L'eau cellulaire : eau libre, eau liée et notion de clusters

Dès lors que l'on s'intéresse de près à l'organisation cellulaire, les différentes observations disponibles obligent à chercher des modèles dans lesquels l'eau n'est pas seulement un solvant qui contient en solution tous les constituants chimiques. Il n'y a en effet que 20% de l'eau qui est libre. Le reste est constitué d'une eau liée, fortement structurée, qui fait partie intégrante des structures macromoléculaires (10).

La théorie de JOHN G. WATTERSON propose un modèle compatible avec les phénomènes observés. Il suggère pour cela que le cytoplasme d'une cellule s'organise en *macroclusters*, des domaines d'environ 40 nm³, contenant environ 1400 molécules d'eau et dont le diamètre correspond à une longueur d'onde précise de vibration. La dimension de ces *clusters* permet d'inclure une macromolécule. Cet ensemble, associant la macromolécule et son eau liée, est suffisamment souple et dynamique pour s'adapter en permanence à ce qui l'entoure. Ainsi, l'ensemble est un tout cohérent capable de s'auto-organiser en fonction du contexte dans lequel il se trouve (11).

Il faut cependant admettre pour cela que ce ne sont pas des liaisons chimiques qui relient et organisent le tout, mais une énergie et/ou une information qui vient du milieu extérieur. Ce rôle majeur des rayonnements électromagnétiques dans le processus cellulaire a été par ailleurs clairement démontré.

Cette physiologie microscopique de la cellule est complexe et ce n'est pas l'objet ici d'y entrer plus en détail. Elle nous montre avant tout le rôle primordial de l'eau dans le processus vivant, pas seulement en tant que solvant, mais comme élément organisateur de la structure cellulaire.

L'eau entre dans un processus complexe dont l'aboutissement est une structure qui permet un fonctionnement. La qualité de cette structure ouvre différents potentiels de fonctionnement.

S'il est évident que l'organisme intègre l'eau dont il dispose pour constituer au mieux sa structure cellulaire, on comprend facilement que **plus il disposera d'une eau de qualité, avec un potentiel élevé, plus il pourra optimiser sa structure.**

On comprend ainsi pourquoi certaines eaux favorisent des processus de guérison, sans être l'élément directement responsable de cette guérison. En accroissant les potentialités de la cellule, c'est toute la capacité d'auto-guérison, c'est-à-dire de rétablissement du meilleur potentiel de vie, qui est stimulée.

IV- TRANSPORT D'INFORMATION ET MEMOIRE DE L'EAU

La capacité de l'eau à mémoriser des informations et à les transmettre via des radiations électromagnétiques pour créer des formes (qui se manifestent dans l'espace via des structures ou dans le temps via des processus) est connue de manière intuitive depuis longtemps. Cette hypothèse est en effet la seule capable d'expliquer certains phénomènes, notamment l'activité de hautes dilutions homéopathiques. Les travaux remarquables de BENVENISTE ont permis de vérifier cette hypothèse et d'en faire un phénomène sur lequel il n'y a plus de doute, même si une grande part de la communauté scientifique refuse de l'intégrer.

1. La découverte majeure de Benvéniste

Un chercheur reconnu dans la droite ligne de la science académique

JACQUES BENVENISTE (1935-2004), médecin biologiste français et chercheur au CNRS, a connu la gloire, notamment pour la découverte du PAF (Platelet Releasing Factor). Il était considéré à l'aube des années 1980, comme un chercheur brillant et était de ce fait très respecté par ses pairs. Il s'intéressait à l'allergie et son équipe effectuait divers travaux en ce domaine.

Une découverte fortuite

La découverte majeure que l'on connaît aujourd'hui sous le nom de la "mémoire de l'eau" est due à une observation fortuite et la volonté déterminée de comprendre un phénomène qui échappe au modèle habituel. Lors des expériences routinières testant la réactivité des polynucléaires basophiles aux allergènes, une technicienne de son équipe s'est un jour trompée dans sa dilution. Quand elle s'en est aperçue, l'expérience était déjà terminée. Elle a alors constaté, stupéfaite, que malgré la forte dilution qui avait éliminé toute substance résiduelle, les cellules avaient réagi. Les choses auraient pu en rester là, mais intriguée et curieuse, la technicienne en parle à son patron, qui, curieux lui aussi, a décidé de vérifier le phénomène.

Et le phénomène s'est reproduit ! La démarche qui a suivi a ensuite démontré de manière valide que l'eau est capable de mémoriser l'information des substances avec lesquelles elle a été en contact, et de conserver certaines propriétés de ces substances mêmes lorsque celles-ci ne sont plus présentes.

Des vérifications rigoureuses

Le scepticisme initial de BENVENISTE, qui n'avait pas cette culture-là, a fait la grande valeur de ses travaux. Très souvent, les grandes découvertes sont effectuées par des esprits septiques (mais aussi curieux et honnêtes) qui doivent dépasser leur incrédulité en vérifiant par tous les moyens possibles qu'il ne s'agit pas de l'artéfact qui au départ semble pour eux la meilleure explication.

Ainsi, le phénomène a été vérifié dans de nombreux contextes différents: manipulateurs différents, manipulations répétées un grand nombre de fois par des automates et expériences reproduites par des centres de recherche différents.

Une polémique de grande ampleur

La publication par la revue *Nature* (qui est d'ailleurs à l'origine du titre de l'article : La mémoire de l'eau) a bien évidemment fait beaucoup de vagues et fait naître un grand scepticisme dans les milieux académiques, ce même scepticisme qui était au départ celui de BENVENISTE !

La suite est une sombre histoire. La revue *Nature* après une vérification tout à fait contestable, a publié un rectificatif qui est resté à ce niveau la version officielle, alors qu'une confirmation ultérieure validée par divers chercheurs indépendants sera publiée dans une revue de bien moins grande envergure. Il y a trop d'enjeux derrière cette découverte. La communauté scientifique et les intérêts économiques (malheureusement liés) n'est toujours pas prête à intégrer cette remise en cause fondamentale (13, 14).

Au final, discrédité par le CNRS et ses pairs, BENVENISTE auparavant si respecté doit poursuivre ses recherches à l'écart. L'affaire tombe progressivement dans l'oubli des milieux officiels, mais les faits sont là. Et les recherches, poussées plus loin, vont préciser la composante électromagnétique du phénomène, qui introduira la notion de "biologie numérique".

Une découverte majeure

La mémoire de l'eau donne une validation scientifique à l'homéopathie, mais elle éclaire surtout une nouvelle propriété qui permet de mieux comprendre les comportements de l'eau et son influence sur le vivant. Elle n'est pas seulement un liquide aux propriétés exceptionnelles qui lui donnent une place essentielle au cœur du processus vivant, elle est aussi dépositaire de d'information et de mémoire.

Donc, toute eau porte en elle la trace de son histoire, et transmet les influences qu'elle a elle-même subies. Elle est non seulement la matrice qui relie les structures dans l'espace, elle est aussi celle qui peut relier la cohérence des processus dans le temps.

2. Une mémoire vivante, donc évolutive et réversible

En exposant l'eau informée à un champ magnétique, BENVENISTE a montré qu'on peut effacer l'information qu'elle contient, comme on efface une bande magnétique enregistrée. Il s'agit donc d'une information de type électromagnétique qui peut être perdue et remplacée.

L'information que contient une eau est donc à la fois le résultat des influences qui ont imprégnée un programme, et de celles qui l'ont déprogrammé ou ont modifié le programme précédent.

3. Des conséquences importantes sur la qualité de l'eau

Nous avons évoqué précédemment les critères de qualité d'une eau, par sa structure et sa composition. La notion d'information qu'elle contient ou qu'elle permet de transmettre s'est révélée également d'une grande importance. Il faut donc maintenant intégrer son histoire, et la mémoire qu'elle porte.

Le cycle naturel de régénération de l'eau

Le biologiste japonais TERUO HIGA, découvreur de la technologie EM utilisant les Micro-organismes Efficaces, s'est intéressé à la qualité de l'eau et notamment à l'information qu'elle contient. Il est évident pour lui que la qualité d'une eau ne dépend pas que de sa chimie et de ses diverses constantes, mais aussi de la qualité des informations qu'elle contient. Et que les problèmes posés par l'eau qui ont été jusque-là considérés du point de vue de la chimie doivent l'être également d'un point de vue plus subtil, incluant l'information mémorisée qui se manifeste par rayonnement.

L'eau qui a modifié son organisation interne, par la stagnation ou le contact avec divers polluants, a acquis de nouvelles informations et perdu certaines de celles qu'elle contenait naturellement. Elle peut retrouver en partie son potentiel par contact avec certains minéraux du sol. C'est cependant par son évaporation et sa ré-information par les rayonnements cosmiques qu'elle pourra retrouver tout son potentiel initial.

La mémoire des influences toxiques

Le physicien allemand WOLFGANG LUDWIG s'est lui aussi intéressé à la mémoire de l'eau, et à la capacité d'une eau informée à transmettre cette information aux milieux biologiques dans lesquels elle se trouve. Il a défini l'eau potable comme une eau correctement informée, c'est-à-dire ne contenant pas de mémoire de substances nocives.

Selon lui, une eau bénéfique pour le processus vivant doit non seulement être exempte de fréquences porteuses d'informations néfastes, mais elle doit également comporter des fréquences vitales indispensables au processus vivant. En clair, il doit s'agir d'une eau vivante et pure.

LUDWIG a vérifié qu'une fréquence spécifique, liée aux métaux lourds, était encore présente dans l'eau après une double distillation, et que porteuse de cette fréquence, elle possède les propriétés néfastes des métaux qu'elle a contenu. Une eau purifiée qui n'a pas été régénérée pour retrouver les informations vitales que lui confère son cycle naturel n'est donc pas une eau acceptable si on recherche un optimum en matière de santé (15).

4. Le rôle essentiel de la dynamisation dans la restauration du potentiel d'une eau

Nous avons évoqué précédemment qu'une eau est biologiquement active que si elle porte certaines informations qu'elle reçoit par les rayonnement cosmiques et telluriques (travaux de VIOLET, PLOCHER...).

Ces informations peuvent être perdues par stagnation ou par les pollutions porteuses d'informations différentes.

C'est ainsi que la mise en bouteille entraîne la perte d'une partie des informations contenues initialement dans les eaux de sources. Les eaux de source conditionnées sont donc chimiquement pures, mais elles ont perdu une part réelle de leur potentiel.

Les eaux polluées perdent leur information initiale, déformée par celles des polluants (notamment les métaux et les substances toxiques). Le chlore qui est utilisé pour rendre potable d'un point de vue microbiologique est aussi un polluant... L'eau qui arrive par les circuits urbains, bien que potable suivant les normes actuelles, est dénaturée.

Les différents traitements qui éliminent les toxiques : filtration, osmose... éliminent les molécules néfastes, mais n'éliminent pas la mémoire de ces substances. Les eaux ainsi purifiées ne sont pas des eaux restaurées du point de vue de leur potentiel biologique. C'est pourquoi la dynamisation par divers procédés qui restaurent cette information initiale (agitation en vortex suivant les travaux de SCHAUBERGER, exposition au soleil, traitement selon les procédés de PLOCHER, VIOLET, PETIT...) est également nécessaire pour redonner à l'eau son vrai potentiel.

V. APPROCHES ANALYTIQUES DES PROPRIETES SUBTILES DE L'EAU

Il existe de nombreuses méthodes, largement reconnues, pour évaluer la composition chimique d'une eau, sa pureté vis-à-vis de contaminants chimiques et microbiologiques. Mais ces méthodes classiques, utilisées notamment pour déterminer la potabilité d'une eau ne prennent pas en compte ses propriétés plus subtiles. Pour cela, il y a d'autres approches. Trois sont présentées ici : l'effet Raman pour définir la polymérisation, la Bioélectronique pour déterminer les constantes physiques en rapport avec son potentiel vital, et la cristallisation sensible pour observer l'information mémorisée.

1. La spectrométrie Raman-laser : mise en évidence des polymères

L'effet Raman et ses applications analytiques

La diffusion Raman, ou effet Raman, est un phénomène optique découvert par le physicien indien CHANDRASHEKHARA VENKATA RAMAN (1888-1970) et pour lequel il a obtenu le prix Nobel en 1930. RAMAN a montré qu'un milieu peut diffuser de la lumière en modifiant légèrement sa fréquence et l'étude de cette modification permet d'analyser certaines caractéristiques du milieu traversé. Cette technique est appelée spectroscopie Raman. Si le rayonnement utilisé est un rayon laser, on parlera de spectroscopie Raman-Laser.

Analyse de l'eau

La mise au point d'une technique d'analyse l'eau par le biophysicien DENG VINH LUU a permis d'évaluer la présence des différents types de polymères, notamment les trimères que l'on considère comme les témoins d'une eau "vivante" et les pentamères qui caractérisent une eau "morte" (16).

2. La bioélectronique : mesure quantitative des caractéristiques biophysiques de l'eau

La Bioélectronique de Vincent (BEV) est une méthode d'analyse de caractéristiques physico-chimiques de l'eau mise au point par l'ingénieur hydrologue français LOUIS-CLAUDE VINCENT (1906-1988) et développée avec divers collaborateurs dont la pharmacienne JEANNE ROUSSEAU. Au-delà des caractéristiques de l'eau, elle est devenue une approche du processus vivant.

Historique

Les premières notions d'électrophysiologie remontent à la fin du XVIII^e siècle, avec LUIGI GALVANI. Un lien est établi entre la contraction musculaire et les phénomènes électriques. L'ingénieur-biologiste français CHARLES LAVILLE, va plus loin en 1925 en montrant l'existence des micro-courants en rapport avec le processus vivant et reflétant certaines caractéristiques de ce processus. Divers travaux en France et aux Etats-Unis vont confirmer ce phénomène.

En 1948, LOUIS-CLAUDE VINCENT réalise une synthèse de cette approche appliquée à la mesure dans l'eau de constantes en rapport avec ces micro-courants.

Les trois paramètres de la bioélectronique

1- le pH

Le *pH* ou *potentiel Hydrogène* est une valeur qui décrit le caractère acide ou alcalin d'une solution, c'est-à-dire la capacité du milieu à donner ou à céder des ions H^+ (qui sont en fait des protons, l'unité de charge positive). C'est une grandeur qui s'exprime sans unité.

Le pH est en relation directe avec la concentration en ions H^+ disponibles dans le milieu. Ce n'est pas un paramètre à variations linéaires, ses modifications sont beaucoup plus sensibles dans la zone de neutralité (qui est la zone des phénomènes vivants).

L'échelle va de 0 à 14 et la neutralité se situe à 7.

Un $pH < 7$ indique que la solution est acide, un $pH > 7$ indique que la solution est alcaline.

Les phénomènes acido-basiques sont des flux de protons.

2- le rH2

Le *rH2* ou *potentiel électronique* est une valeur calculée suivant la formule de NERNST qui indique, pour un pH donné, l'état d'oxydation (perte d'électron) ou de réduction (gain d'électron) d'une solution, c'est-à-dire la capacité du milieu à échanger dans un sens ou dans l'autre des électrons (qui sont l'unité de charge négative). C'est une grandeur qui s'exprime sans unité.

Le rH2 n'est pas une traduction du nombre d'électrons disponibles (comme le pH pour les ions H⁺), mais une grandeur qui tient compte à la fois du pH et du potentiel électrique du milieu.

L'échelle va de 0 à 42 et le point de neutralité se situe à 28.

Un rH2 < 28 indique un milieu réducteur. Un rH2 > 28 indique un milieu oxydant.

Les phénomènes d'oxydo-réduction sont des flux d'électrons.

3- le rôle

Le rôle ou *résistivité* est une valeur qui indique la charge minérale, c'est-à-dire la quantité de matière qui n'est pas de l'eau et qui est présente dans l'eau.

Elle est d'autant plus faible que la charge minérale est élevée et d'autant plus grande que la charge minérale est faible.

La résistivité s'exprime en Ohms (Ω).

Elle traduit la capacité du milieu à s'opposer au passage d'un courant électrique.

Une méthode expérimentale

Une fois les mesures définies et l'appareillage mis au point pour les quantifier, l'histoire de la bioélectronique est liée aux mesures effectuées, à leurs observations (ce qui constitue la part objective) et aux déductions qui en ressortent (ce qui constitue la part subjective).

De très nombreuses mesures ont été effectuées et répertoriées, montrant un lien évident entre les caractéristiques bioélectroniques d'une eau et son rapport avec le processus vivant. LOUIS-CLAUDE VINCENT a notamment effectué une étude comparative de l'eau de consommation courante dans de nombreuses villes en France et des villages approvisionnés par des points d'eau différents au Liban. Il a établi des corrélations claires avec l'état de santé des populations.

«Les taux de mortalité des maladies de tous ordres, et notamment tuberculose, troubles cardio-vasculaires et cancers, sont directement liés à la qualité de l'eau délivrée aux populations. Ils croissent en particulier lorsque ces eaux sont très minéralisées et rendues artificiellement potables après traitements physiques et adjonction de produits chimiques oxydants.»

Il y a deux aspects différents de la Bioélectronique :

- L'analyse de l'eau décrivant son potentiel vital
- L'analyse des liquides biologiques en rapport avec la santé la maladie.

Bioélectronique et santé

Ce deuxième aspect, beaucoup plus complexe, est aussi le plus contestable, car il établit un modèle d'interprétation des processus vitaux en fonction de mesures effectuées à certains niveaux de l'organisme (sang veineux, salive, urines) qui ne sont pas le milieu cellulaire où se passent les phénomènes métaboliques. Or, on sait aujourd'hui que les différents secteurs de l'organisme ont des constantes propres qui sont modulées en fonction de l'ensemble, suivant une logique complexe et non linéaire.

Le modèle établi par la bioélectronique est cohérent et vérifié par de nombreuses mesures, mais c'est un modèle de représentation indirecte, qui décrit une réalité parfois contraire à ce qui est connu par d'autres approches, d'où certaines confusions et la difficulté à l'intégrer dans une globalité incluant d'autres approches. C'est pourquoi nous n'insisterons pas davantage sur cet aspect.

Bioélectronique et qualité de l'eau

L'application de la Bioélectronique à l'étude de l'eau est bien plus intéressante, parce qu'elle mesure directement des constantes propres du milieu et qu'elle est en parfaite corrélation avec les autres approches.

Les constantes mesurées dans un échantillon sont une photographie précise et sensible qui décrit les propriétés de l'eau. Ces propriétés sont le résultat à un moment donné de la structure, de la composition et du potentiel de l'eau. Elles permettent également, en répétant les mesures dans le temps, d'observer les modifications créées par diverses influences.

Il a ainsi été défini les caractéristiques d'une eau favorable au processus vivant, et tout ce qui conduit à une variation de ce potentiel s'accompagne de la déviation de certaines constantes.

Un milieu acide et réducteur, c'est-à-dire à la fois capable de fournir des protons et des électrons, est un milieu favorable à la vie. Les eaux de sources reconnues bénéfiques pour la santé ont ces caractéristiques. Elles ont aussi une forte résistivité, ce qui est en relation avec le fait que la présence importante de minéraux dissous

rigidifient la structure de l'eau qui perd alors une partie de son potentiel d'adaptation et de transmission d'information.

Bioélectronique et qualité des aliments

Dès lors qu'ils contiennent de l'eau, les aliments peuvent être analysés par la Bioélectronique qui donne des informations importantes sur le potentiel vital de cet aliment. On peut aussi en déduire son adaptation ou non à certaines circonstances physio-pathologiques, mais on se réfère alors à la modélisation de la santé décrite précédemment.

Limites de la Bioélectronique

Les mesures des caractéristiques bioélectroniques des milieux liquides sont un indicateur précieux du potentiel de ces milieux et de la manière dont ils sont conditionnés par leur origine, leur histoire et les influences qu'ils ont subies.

Les mesures, rigoureusement effectuées, approchent l'exactitude de ce qu'elles décrivent, mais les interprétations qui en ont été retirées ne constituent en aucun cas une science exacte. C'est simplement une manière d'apprécier le mécanisme de la vie sur un modèle, et ce n'est pas le cœur du processus vivant !

3. La cristallisation sensible : observation qualitative du potentiel vivant de l'eau

La cristallisation sensible est une technique peu connue à ce jour, bien qu'abondamment expérimentée et ayant fait ses preuves dans sa capacité à révéler le potentiel vital d'un milieu liquide. Contrairement à la Bioélectronique qui fournit des données quantitatives objectives facilement analysables, la cristallisation sensible fournit une image qualitative très sensible aux conditions expérimentales (y compris l'expérimentateur), et dont l'interprétation, forcément subjective, est plus délicate.

Historique

À partir d'indications fournies par RUDOLF STEINER (1861-1925), le médecin-chimiste EHRENFRIED PFEIFFER (1899 - 1961) met au point aux Etats-Unis, au début du siècle, la méthode d'analyse globale par cristallisation sensible. Vingt ans plus tard, cette méthode est reprise, à Stuttgart, par les médecins ELLA et OLEG SELAWRY qui orientent essentiellement leurs recherches vers la prévention du cancer et les bilans de santé.

Depuis, d'autres scientifiques, comme ETIENNE GUILLE ou JEAN-PIERRE GAREL, en France se sont penchés sur la recherche et les applications de la cristallisation sensible, tandis que BERNARD PRIEUR et MARIE-FRANÇOISE TESSON ont développé cette technique en l'appliquant à l'analyse alimentaire.

Principe

Une solution aqueuse de chlorure de cuivre est mise en présence du liquide à étudier. Le tout est versé dans une coupelle placée ensuite dans une enceinte thermostatée, à température maîtrisée et hygrométrie contrôlée. La déshydratation conduit à la cristallisation du sel de cuivre qui se dépose au fond de la coupelle. Une fois la cristallisation terminée, les cristaux donnent une image qui présente de multiples aspects qu'il s'agit alors d'analyser et d'interpréter. Dans le cadre d'une évolution dans le temps suite à un changement d'influences ou d'un traitement spécifique, il s'agit alors de comparer les images successives.

Tout se passe donc comme si le chlorure de cuivre captait une information, contenue dans la substance étudiée, transmise par l'eau, puis exprimée par la forme des images obtenues.

Nature de l'information fournie par l'image

On étudie particulièrement :

– La texture ou qualité du tissu morphocristallin formé par l'agencement des cristaux. Cette texture est constituée des courants de cristallisation principaux et de ramifications secondaires. Selon les substances, mais aussi la qualité de ces substances, les éléments de texture présentent des longueurs, des largeurs, des épaisseurs différentes, qui demandent de faire appel à un vocabulaire imagé permettant de reconnaître les différentes morphologies signifiantes. La texture renseigne globalement sur les tendances des « forces de croissance ».

– La structure, qui recouvre, à travers la disposition et la forme des diverses parties de l'image, les renseignements inhérents à la structuration de la substance, à ses forces « d'organisation ». L'étude des « centres germinatifs » de la partie centrale de l'image, d'où partent de manière centrifuge les courants de cristallisation, renseigne sur la complexité de la substance, son degré d'évolution.

L'image fournie par la cristallisation permet d'évaluer deux aspects différents et complémentaires :

- La vitalité (force de croissance), qui est une donnée quantitative, purement indicative par cette technique et que l'on peut mettre en relation avec d'autres approches comme la Bioélectronique.
- La structuration qui est une donnée qualitative liée à l'information contenue dans le milieu et mémorisée par l'eau. C'est le grand intérêt de cette technique, apportant cet aspect qui n'est pas accessible aux mesures quantitatives.

Il s'agit donc d'une analyse essentiellement qualitative, qui renseigne sur une qualité intrinsèque d'une substance organique, indépendamment de sa composition chimique.

Subjectivité de l'analyse

Comme toute mesure sensible à l'information, le manipulateur, qui est un être vivant porteur d'informations transmissibles par son propre rayonnement énergétique, intervient sur certains aspects. Une même substance analysée dans des conditions strictement identiques par deux personnes différentes donnera des images différentes, avec bien évidemment des points communs.

Il convient donc de tenir compte du manipulateur dans le résultat, et pour tout manipulateur, de mettre en place son propre référentiel pour l'interprétation.

Applications

La cristallisation sensible permet d'apprécier la qualité d'une eau, et notamment d'observer la différence suite à une dynamisation.

Elle est plus fréquemment utilisée pour tester la qualité des produits issus de cultures biologiques et biodynamiques. On y voit sans équivoque une différence avec les produits analogues issus de cultures conventionnelles.

Elle est également exploitée pour l'analyse de prélèvements biologiques, mais l'interprétation est beaucoup plus délicate.

4. La radiesthésie

La radiesthésie est l'ensemble des techniques permettant de mesurer le caractère vibratoire d'un phénomène grâce à son action qui se manifeste à travers l'organisme humain. L'utilisation d'un pendule est une application fréquente de cette approche. Les différentes dérives dans l'utilisation de la radiesthésie ne doivent pas discréditer une technique, qui dans son exécution rigoureuse, telle que l'a présenté notamment ETIENNE GUILLE, apporte des renseignements reproductibles et correspondant à un phénomène réel.

La faiblesse de la technique reste sa grande subjectivité et les variations inévitables liées à l'influence de l'opérateur sur le test.

La radiesthésie est connue depuis longtemps pour la recherche de sources (les sourciers utilisent souvent des baguettes comme support de détection).

Elle peut aussi être utilisée pour évaluer la qualité vibratoire d'une eau en effectuant une mesure suivant *l'échelle Bovis* qui a été définie pour standardiser l'ensemble des mesures effectuées sur les systèmes vivants.

5. Les témoins biologiques

Cette technique extrêmement simple est utilisable par tous pour évaluer le potentiel d'une eau. Il suffit de comparer la vitesse et l'ampleur du développement d'un phénomène biologique (par exemple la germination d'une graine) en comparant les effets d'une eau standard (témoin) et l'eau que l'on souhaite analyser.

Pour éviter tout artéfact ou interférence ponctuelle non significative, il est prudent de faire le test au moins trois fois pour chaque type d'eau.

L'EAU, EN RESUME

Du trop simple officiel au trop compliqué généré par la diversité des approches et les intérêts commerciaux

Tout ce qui est indiqué précédemment montre que l'eau n'est pas un liquide aussi simple que sa banale formule chimique le laisse encore croire. La multitude des approches montrant différents aspects de ses propriétés extraordinaires conduit finalement à une complexité dans laquelle il devient difficile de s'y retrouver. Les intérêts commerciaux suscités par la vente d'eaux aux propriétés particulières (procédés de LORENZEN, de FLANAGAN...) ou de procédés de dynamisation (VIOLET, PLOCHER, PETIT, etc.), ainsi que les argumentaires souvent exagérés utilisés par le marketing, finissent de compliquer la situation.

Mieux connaître l'eau demande donc de sortir du cadre scientifique conventionnel, trop réductionniste, et de s'ouvrir à de nouvelles données, sans se laisser entraîner par des aspects pseudo-scientifiques (notamment des généralisations et des extrapolations) qui relèvent davantage de la croyance personnelle que de faits établis.

L'eau, substance malléable et adaptable

Une caractéristique essentielle de l'eau est la souplesse de sa structure qui s'adapte sous l'influence des facteurs auxquels elle est soumise. Si l'on trouve l'eau avec une certaine structure au niveau des cellules vivantes, ce n'est pas parce qu'elle a été apportée ainsi, mais parce que l'organisme vivant l'a structurée de cette manière pour l'incorporer à sa propre organisation.

La capacité de l'eau à prendre la forme adéquate selon les besoins du processus vivant est plus importante que le fait de posséder une structure préalable, qui répondra à certains besoins et pas à d'autres. La qualité globale d'une eau dépend donc essentiellement du potentiel adaptatif de sa structure et des informations primordiales de la vie qu'elle contient. Toute spécialisation de l'eau, qui donne des propriétés spécifiques (toxiques ou thérapeutique) s'accompagne toujours d'une perte de ce potentiel polyvalent.

Propriétés physicochimiques, structure et information : les 3 clefs de la qualité d'une eau

La qualité d'une eau et son potentiel vital se manifestent par :

- Des propriétés physico-chimiques spécifiques (analysable par la Bioélectronique).
- Une organisation interne avec une majorité de forme trimère (analysable par spectroscopie Raman-Laser).
- Une mémoire qui contient des informations cosmiques fondamentales tout en étant dénuée de traces de contact avec des substances toxiques qui dévient cette information (analysable par diverses techniques qualitatives).

Dynamisation naturelle, mouvement et absence de polluant: les facteurs qui rendent une eau vivante :

Pour répondre à ces critères de qualité, l'eau doit rencontrer dans son cycle le contexte suivant :

- Une dynamisation naturelle qui s'effectue grâce aux rayonnements cosmiques.
- Un mouvement qui entretient cette information (alors que la stagnation conduit à sa perte).
- Le contact avec des substances vivantes qui apporte des informations compatibles et consolide une mémoire favorable (alors que toute substance toxique, en particulier lors des traitements, dénature cette information et diminue le potentiel vital).

Une eau qui a perdu son potentiel vital ne le retrouve pas par simple purification, elle doit refaire le cycle naturel qui passe par l'évaporation ou être dynamisée par un procédé qui restaure l'information.

L'eau, matrice de la vie

Au-delà de toute considération sur la qualité des eaux consommées, la place centrale de l'eau dans le processus vivant ne doit pas être oubliée. L'eau permet la construction des organismes et permet la transmission des informations dont la matière a besoin, aussi bien pour se structurer que pour effectuer les processus vitaux. Cette matrice par laquelle circulent les informations nécessaires au processus vivant peut jouer pleinement son rôle en apportant des informations vitales et en laissant passer tout ce qui est compatible avec la vie. Dès lors qu'elle comporte d'autres informations, elle peut par elle-même perturber le processus vivant et empêcher le passage de certains messages dont les cellules ont besoin, notamment pour se régénérer. C'est en cela qu'elle joue un rôle central dans la santé.

BIBLIOGRAPHIE

1- M. VIOLET :

Le secret des Patriarches, Autoédition, 1962 *

L'énergie cosmique au service de la santé, Le courrier du livre, 1979

* Téléchargeable gratuitement sur

<http://xa.yimg.com/kq/groups/1120888/1585689872/name/Le-Secret-Des-Patriarches+Ed+2.pdf>

2- J. COLLIN : L'Eau le miracle oublié

Guy TREDANIEL Editeur

3- Y. OLIVAUX : La nature de l'eau

Marco Pietteur, 2007

Un ouvrage de référence sur l'eau

4. BARTHOLOMEW A. : Le génie de Viktor Schauberg

Le Courrier du Livre, 2005

5- P. PETIT : L'eau dans la lumière

Edition GP4, 2006 - Disponible sur www.pierre-eau-vive.com

6- J. JANET : La dynamique de la vie

Bionat, 2005, disponible sur www.bionat.com

Référence aux travaux de Pierre Petit (p. 14), au rapport entre eau et morphogenèse (p.15)

7- T. SCHWENK : Le Chaos sensible

Triades, 2003

Edition originale : Das sensible Chaos, 1962

8- A. LAUTERWASSER : Images sonores d'eau, la musique créatrice de l'univers

Médecis, 2005

Edition originale : Wasser, Klang, Bilder - 2002

9- M. EMOTO :

Nombreux ouvrages montrant les photos de cristaux

10- P. MENTRÉ : l'eau dans la cellule

Masson, 1995

11- J. G. WATERSON

– A Model Linking Water and Protein Structures - *Biosystems*, 1988, 22(1): p. 51-54

– A role for water in cell structure – *Biochem. J.*, 1987, 248: p. 615-617

12- L. LORENZEN :

– The Resonant Field Theory : What Is Resonant Water?" 1989, Tokyo, in *Food Technology*.

13- M. SCHIFF : Un cas de censure dans la science – L'affaire de la mémoire de l'eau

Albin Michel 1994

14- J. BENVENISTE : Ma vérité sur la mémoire de l'eau

Albin Michel, 2005

15- M. TREVEN & P.P. TALKENBERGER

Umweltmedizin : Ein neues Zeitalter der Gesundheit. Möwe, 1991.

Inclut une interview de Wolfgang Ludwig

16- D. V. et C. LUU : Connaissance de l'eau

Edité par IMDERPLAM : www.imderplam.com

17- J. L. CARADEAU : Eaux Dynamisées

Éditions Trajectoires, 2008

18- J. P. GAREL : Le bon à boire

Ed. Sang de la Terre